Page

Couvent franciscain d'Orăştie / Szászváros

Auteur principal

de CEVINS Marie-Madeleine

Reste à faire

identifier Magyar Nemzeti Muzeumi Törzsanyag 32 (qui vient de la liste de doc Trixi, n°309), testament de 1527

Rédaction

Terminée

1) Identifiants et bref historique du couvent

Numéro (Cartes)

252

Géoréférencement

POINT (23.588002 46.7716497)

Ordre

OFM

Province mendiante en 1500

Hongrie

Provinces mendiantes entre 1220 et 1550

Province mendiante entre 1250 et 1500

Province mendiante

Hongrie

Custodie

Transylvanie

Pays entre 1220 et 1550

Pays entre 1250 et 1500

Pays entre 1250 et 1550

Royaume de Hongrie

Pays actuel

Roumanie

Localité actuelle

Orăştie

Localité en allemand

Broos

Localité en hongrois

Szászváros

Localité en latin médiéval

Zazvaros, Saxopolis

Type de localité

Petite ville de marché

Présence d'un autre couvent mendiant

Non

Sociographie de la localité

Marchand(s) et artisan(s)

Fin d'intervalle année de fondation

1302

Année de fermeture

1552

Précisions dates de fondation et de fermeture

- Première mention écrite du couvent : 30 janvier 1302 ; puis ce couvent est mentionné dans la liste des couvents de la custodie de Transylvanie en "1316"
- Dernière mention écrite : 1533.

< KARÁCSONYI I, p. 269-270

Fonction du couvent

Studium

Taille

Couvent de taille imposante, centre de la custodie de Transylvanie dès 1302 et accueillant à ce titre tous les novices de la région pour leur formation. Il avait aussi la tutelle d'une communauté féminine du tiers-ordre (peut-être dès les années 1340, en tout cas au début du XVIe siècle).

Résumé

av. 1302 Fondation du couvent franciscain

1438 Dommages causés par les bandes ottomanes, qui incitent le pape à accorder des indulgences au couvent pour accélérer sa reconstruction en 1444

1534 Une communauté féminine du tiers-ordre ("béguines") est mentionnée pour la première fois

1541 Destructions importantes

1552 Fermeture du couvent, réoccupé par les Franciscains seulement en 1725

2) Documentation connue sur le couvent

Bibliographie générale

KARÁCSONYI János, *Szent Ferencz rendjének története Magyarországon 1711-ig*, Budapest, 1922-1924, t. I, p. 269-270

ROMHÁNYI Beatrix, *Kolostorok és társaskáptalanok a középkori Magyarországon*, Budapest, 2000, p. 60

Sources

BUNYITAY Vincze, RAPAICS Rajmond, KARÁCSONYI János (éd.), *Monumenta ecclesiastica tempora innovatae in Hungaria religionis. Egyháztörténelmi emlékek a magyarországi hitujítás korából*, Budapest, t. I-V, 1902-1912, t. I, p.

97-98, n°98 (= testament de Claire, épouse de Marc Pempflinger, 4 septembre 1523)

SZÁDECZKY Lajos (éd.), *Székely oklevétár*, t. V (1296-1603), Kolozsvár, 1896, p. 48-49 n°927 (= acte du vice-voïvode de Transylvanie Nicolas Thuróczy sur la guerre paysanne, mentionnant la bulle de croisade diffusée par le gardien du couvent, 7 juin 1514)

6) Biens et revenus non fonciers du couvent

Biens et revenus non fonciers

Bien et revenu non foncier

Type de bien ou revenu non foncier

Prédication sur commande

Date de mention

1514

Provenance de bien ou revenu non foncier

Autorisation

Observations

En 1514, les vice-camériers de la chambre fiscale du sel d'Ocna Sibiului / Vizakna avaient transmis au gardien de ce couvent la bulle pontificale de croisade, à sa demande, afin qu'il la prêche, ce qu'il fit.

Mais le vice-voïvode de Transylvanie Nicolas Thuróczy interdit aux vice-camériers ce procédé – au motif que seuls les Observants étaient habilités à prêcher cette bulle de croisade, assortie d'indulgences (selon János Karácsonyi, cet argument n'étant pas précisé dans le document, qui évoque seulement la diffusion antérieur de la bulle de croisade par la gardien du

couvent d'Oradea / Nagyvárad), ou plus probablement pour éviter l'extension de la guerre paysanne [MMdC]..

> Ex altera parte iam certi sumus, bullas ipsas apostolicas per quempiam manibus vicecamerariorum de Wyzakna assignatas has ad partes devenisse, quas illi insano concilio guardiano de Zazwaros exhibuerant et simul publicare praeceperant. Inhibuimus tamen ipsos vicecamerarios sub capitum ipsorum amissione, ne illis peramplius procedant.

< KARÁCSONYI I, p. 270 ; SZÁDECZKY (éd.), *Székely oklevétár*, V, p.48 n°927

8) Cadre de vie des frères : batiments et équipements

Eglises conventuelles

Eglise conventuelle

Etat général

Église entièrement reconstruite, à l'exception des murs du choeur.

Nefs - Choeurs - Plans

source

Choeur polygonal.

Batiments conventuels

Batiment conventuel

Etat général

Bâtiments entièrement reconstruits, mais le plan originel est encore visible.

Compléments plan

Complexe de grande ampleur sur plan carré (voir plan aérien).

9) Economie du salut

Testaments

Testament

Année

1523

Testateur

Claire de Tóbiáss(y), épouse de Marc Pempflinger

Sociographie du testateur

Patricien(s)

Legs

10 florins

Détail

Le 4 septembre 1523, Claire de Tóbiás (ou Tabiássy), épouse de Marc Pempflinger, juge royal de Sibiu / Nagyszeben, dresse son testament devant un notaire public .

Elle lègue de nombreux autres biens à divers établissements ecclésiastiques, avec des célébrations *pro anima,* et notamment la même somme de 10 florins à quatre couvents mendiants (*monasteria*) de quatre villes saxonnes de Transylvanie, ceux de Sibiu étant mieux dotés (100 florins). Mais elle élit sépulture dans une chapelle de l'église paroissiale.

< BUNYITAY *et alii* (éd.), *Monumenta ecclesiastica*, t. I, p. 97-98, n°98

Testament

Année

1527

Testateur

Ladislas de Folt

Sociographie du testateur

Noble(s) de niveau intermédiaire ou inférieur

Legs

1 pichet de vin et 3 florins

Service spirituel attendu

Services pro anima

Détail

Dans son testament, Ladislas de Folt prévoit de léguer au couvent 1 récipient de vin et 3 florins en échange de messes pour son salut :

> *ad claustrum in oppido Zazwaros vnum vas vini et florenos iij pro missis*

< MNM Törzsanyag 32 (?)

Indulgences

Indulgence

Année

1444

Donneur d'indulgence

Pape

Indulgence

Le pape accorda des indulgences aux bienfaiteurs de ce couvent pour accélérer sa reconstruction après les dégâts causés par les Ottomans en 1438.

< KARÁCSONYI I, p.269 (d'après un manuscrit non identifié)